

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 2 (1925)
Heft: 31

Artikel: Quelqu'un dans l'ombre au Théâtre Lumen
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729971>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

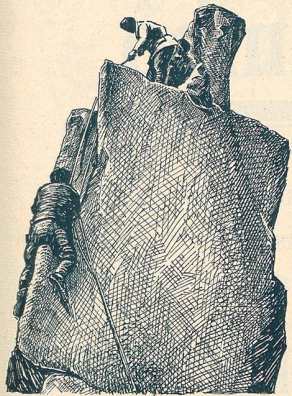
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

arrive à Los-Angeles pour prendre des nouvelles du vieux moribond qui se porte comme un charme et, ce qu'il y a de plus extraordinaire, c'est que bientôt tous les membres de la famille font du cinéma, sauf Angèle. C'est un film très amusant et qui permet de voir presque toutes les grandes vedettes du film qui y ont prêté leur concours à la réalisation de la vie d'Hollywood.



Alfred COUTTET au Sommet du GRAND GENDARME
L'Ascension du Grépon

Nous allons voir cette semaine au Théâtre Lumen, à Lausanne, une des plus belles ascensions qui nous ait été donné de voir à l'écran ; il s'agit de l'ascension du Grépon, qui a fait rêver bon nombre d'alpinistes, et non des moins rompus à ce sport. Le Grépon est en effet le mont fascinateur par excellence vers lequel tendent tous les regards de ceux qui aiment le danger. Le passage de la fissure Mummy à lui seul est une scène inoubliable et le spectateur éprouve un soulagement lorsqu'Alfred Couttet atteint le sommet.

Ce qui fait la valeur et l'intérêt de ce film, c'est qu'il n'y a aucun truquage ni aucun bluff. C'est une succession d'efforts, d'obstacles à vaincre, une manifestation émotionnante de courage et d'énergie qui font vivre des minutes d'angoisse.

Nous ne reverrons plus, hélas ! cet intrépide alpiniste français, et c'est ce qui nous attriste en voyant ce film, car Alfred Couttet a trouvé la mort il y a à peine quelques semaines au cours d'une ascension au Dru.

A ce propos, nous ne voudrions pas manquer de féliciter M. Edouard Moré, directeur du Cinéma Colisée, à Genève, qui a acquis les droits de ce film pour la Suisse, de la généreuse initiative qu'il a prise de donner samedi dernier une matinée au bénéfice de la famille du guide Couttet, de Chamonix. Cette pensée fait honneur à l'excellent M. Moré.

„L'Enfer du Dante“ au Royal-Biograph

Mortimer Judd, un arriviste, a amassé de nombreux millions.

La Force est sa seule foi ; elle remplace le Droit et la Justice et la Bonté. Autour de lui, il a semé la ruine et le malheur. Jamais la pitié n'a pu le faire fléchir.

Une de ses victimes, à la veille de sombrer, lui adresse *L'Enfer du Dante* avec sa malédiction.

Mortimer Judd ouvre le livre, et il le lit...
Il suit Dante, cette nuit de Vendredi-Saint, où il « s'égara dans la forêt obscure »...

Guidé par l'ombre de Virgile évoqué par Béatrix, il pénètre, lui aussi, dans l'enfer, le « lieu bas ».

D'affre en affre, il voit l'Acheron et le démon Caron aux yeux de braise ; il visite le lieu appelé Malebalge tout en pierre et de la couleur de fer, il s'aventure, suivant son guide, parmi les dix degrés de l'enfer.

Il assiste aux supplices, aux tortures, aux martyres des damnés : le lac de sang, la poix bouillante, la pluie de feu, les sinistres harpies !...

Alors, il doit interrompre sa lecture...
La tragédie se continue dans son foyer. Par sa faute, sa femme meurt. Son fils se rue sur lui ; il le tue au cours de la lutte. Il s'enfuit !...

Une catastrophe, dont il est responsable, déchaîne la fureur populaire. On le reconnaît dans la nuit, on le traque ! il est emprisonné, jugé, condamné à mort...

Et les démons hurlants viennent l'arracher pour l'emporter devant « Minos », terrible et grondant, qui examine les crimes à l'entrée, juge et renvoie les coupables en quel lieu de l'Enfer ils méritent... »

Mortimer Judd et tous ses millions ne peuvent plus rien devant l'implacable jugement :

« Qu'il soit jeté dans l'or en fusion en punition de son amour immédiate pour ce métal. »

Et les démons irrésistibles l'y précipitent !
A l'aube, suivant cette nuit mémorable, Mortimer Judd se réveille, bon et compatissant et le cœur accessible aux plus belles vertus du Monde des Vivants.

Oui... mais les Films Paramount sont partout des affaires sûres !

Le formidable succès du *WISLIN*, Bâle
et de *L'ARTISTIC*, Berne

LA RUÉE SAUVAGE

Le triomphe du *BELLEVEUE*, Zurich
et de la *FATA MORGANA*, Bâle

LES LOUPS DE MONTMARTRE

La ruée à la *FATA MORGANA*, Bâle
et au *BELLEVEUE*, Zurich, avec

L'HACIENDA ROUGE BOITES DE NUIT - SALTIMBANQUE LE PARADIS DÉFENDU LE SCANDALE DE M^{me} COLBERT PETER PAN

Paramount est une source intarissable. Qui donc peut offrir une pareille série de succès assurés ?.....

Rob. ROSENTHAL

35, Rue du Rhin, 35

BALE



EOS-FILM

Téléph. : Safran 47.15

Téleg. : EOSFILM

BALE

AU THÉÂTRE LUMEN

On nous communique :

Au programme de cette semaine, il convient de mentionner en tout premier lieu un film unique en son genre, *La Traversée du Grépon*, le sujet du film tourné par A. Sauvage, avec les concours précieux du regretté guide Alfred Couttet, est d'une simplicité héroïque.

Une poignée d'hommes en face de la montagne ironique se propose de la vaincre.

Jamais film d'ascension ne fut plus poignant, car jamais aucun opérateur ne sut approcher aussi près les difficultés d'une entreprise aussi follement audacieuse. Cette acrobatie sportive sauvage et grandiose, ne peut laisser indifférent et doit être vue par tous.

Quelqu'un dans l'ombre... est une histoire triste en 4 parties, qui commence par des épisodes gais et finit par une mort. Chant musical pré-ludant en allegro et terminant en adagio. Cette, fraîche et fine histoire filmée est d'un sentiment noble et qui repose de tant de mauvaises bandes à coups de poings et bandits. Citons comme principaux interprètes de *Quelqu'un dans l'ombre*... la gracieuse et exquise Irène Welss, et le fin comique français André Dubosc. Comme l'on peut s'en rendre compte, programme des plus attrayant et d'une haute valeur artistique.

AU ROYAL-BIOGRAPH

On nous communique :

Le Royal-Biograph présente cette semaine un film qui émerveillera chacun : *L'Enfer du Dante*, le monument le plus grandiose de la cinématographie. Ce film, tiré de la Divine Comédie, est une œuvre des plus formidables et pour laquelle on doit renoncer à décrire dans une courte analyse les impressions que donnent cette vision des différents cercles de l'enfer. Tout le monde s'accordera à reconnaître que *L'Enfer du Dante* laisse loin derrière elle au point de vue technique toutes les reconstitutions de ce genre qui ont déjà été tentées. De très originales scènes se déroulent dans des décors appropriés : cavernes étranges éclairées par des flammes, âmes nues pourchassées par les démons querelleurs, âmes de suicidés changées en arbres tordus de désespoirs. Cette super-production est magnifique.

Pour un collier de perles est une comédie dramatique d'une action prenante, et qui se déroule dans des décors de faste et qui est encore rehaussé par la présence de la sculpturale beauté et artiste américaine Betty Blythe. Malgré l'importance du programme, prix ordinaire des places.

LA CARAVANE VERS L'OUEST

à la Maison du Peuple

Voulez-vous faire des milliers de kilomètres depuis les rives du Mississippi, en contournant les Montagnes-Rocheuses jusqu'en Oregon, au bord du Pacifique, et cela sans la moindre fatigue ? Suivez ces courageux pionniers qui, vers le milieu du dernier siècle, venus de toutes les parties du monde, se réunirent sur les bords du Kansas pour tenter fortune dans l'Ouest en défrichant les plaines fertiles de l'Oregon.

Une longue caravane de chariots, la plus formidable caravane qui ait jamais serpenté dans la vallée de la Platte, se met en mouvement le 24 mai 1848. Après de dures épreuves, ces hardis pionniers atteignent la rive droite de la Platte, qui constitue pour la caravane une redoutable barrière. C'est là qu'à la suite d'une discussion s'impose la division de la caravane en deux convois. La traversée est coûteuse en matériel et en bétail ; de plus, la présence d'Indiens hostiles rend la marche pleine d'aventures, et leur brusque attaque vient interrompre le mariage de Molly et de Woodhull. Puis l'hiver vient, avec ses tempêtes de neige. Enfin, après des péripéties diverses, les intrépides agriculteurs touchent au but. Pendant ce voyage, une intrigue amoureuse, contrariée par un vilain antipathique, se noue. Une lutte s'engage entre les rivaux dans laquelle l'un des deux trouve la mort. Une chasse au bison, des combats contre les Indiens et une multitude d'autres incidents tiennent le spectateur en haleine.

Une des principales difficultés pour tourner ce film fut l'organisation et l'entretien de cet immense caravansérail. En effet, outre les personnages principaux et 3000 figurants qui durent vivre dans la brousse et sous la tente pendant six mois, il y avait un troupeau de bétail considérable. Cette vie rustique eût été fort agréable si le temps avait toujours été clément ; mais de violentes orages éclatèrent. Toute la troupe, hommes et bêtes furent inondés. Un jour, un vent soufflant en tempête à plus de 500 kilomètres à l'heure survenant ensuite fit effondrer sous son épaisse couche plusieurs des constructions de ce camp provisoire. Les Peaux-Rouges employés dans ce film, au nombre de mille, n'étaient pas non plus d'une docilité à toute épreuve. Il y eut de véritables combats qui devenaient inquiétants pour les blancs. Ce film captivera certainement les habitués de la Maison du Peuple.

Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).

CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

Quelqu'un dans l'ombre au Théâtre Lumen

On se souvient du succès que rencontra la charmante comédie intitulée *Claudine* et le *Poussin*, ou *Le temps d'aimer*. Son auteur, M. Marcel Manchez ne s'en est pas tenu là ; c'est un réalisateur qui travaille lentement, soignant avec minutie, avec amour, les moindres détails de ses films, et il nous a fait attendre un an la joie de revoir une de ses œuvres à l'écran. Ce film est : *Quelqu'un dans l'ombre*, qu'il avait intitulé primitivement : *L'Ephémère*. Marcel Manchez avait pour opérateur M. Batirol et put filmer dans le Périgord, aux environs du château de Beynac, où il avait établi son quartier général, des paysages remarquables et peu connus.

Voici un aperçu du sujet de son film... sans trop le déflorer, car M. Manchez tient à ce que le dénouement un peu imprévu de son film soit une surprise pour le public :

Jacqueline, fille d'un député de province, Ollier-Chavanne, a dix-huit ans. Elle est gaie, vive, jolie et Jean Revel, le secrétaire de son père, ne tarde pas à l'aimer après avoir été longtemps son meilleur camarade. Mais en apprenant le tendre sentiment qui unit les deux jeunes gens — car Jacqueline, elle non plus, n'est pas insensible aux mérites de Jean — le député semble épouvanté. Et comme son secrétaire étonné de l'excès de son émotion lui demande des explications, Ollier-Chavanne lui avoue que la jeune fille tient de sa mère une santé extrêmement délicate, qu'un rien peut la tuer, et qu'il est dangereux pour elle de se marier. Un grand cri interromp la conversation des deux hommes : Jacqueline a tout entendu et s'est évanouie.

Le lendemain, faisant par pitié un pieux songe, le jeune homme persuade à Jacqueline que seule la crainte d'avoir à se séparer de sa fille a fait inventer au vieillard cette sottise histoire de santé trop fragile. Elle le croit, et, malgré tout ce que pourra dire son père, elle veut épouser celui qu'elle aime. Elle va trouver le député et toute joyeuse lui annonce sa résolution ; Ollier-Chavanne, qui adore sa fille, accepte avec résignation ; elle se mariera, il y consent et ne réplique rien.

Mais dans la nuit...

Vous n'en saurez pas davantage pour aujourd'hui, vous ne saurez qu'en voyant le film s'il se termine en gaieté ou en tristesse.
(Mon Ciné.)



BETTY BLYTHE
dans „Pour un Collier de Perles“.

Les Légionnaires au Cinéma Palace

Sous ce titre passionnant, le Cinéma Palace donne cette semaine un film de la *Paramount*, avec, comme première vedette, *Gloria Swanson* dans le rôle de Carmelita, jeune napolitaine devenue l'idole de la Légion étrangère. Voici en quelques mots l'intrigue : « Carmelita s'éprend d'un artiste ambulancier nommé Luigi qui tue son rival en amour Giuseppe. Après avoir commis ce meurtre, le fougueux Luigi s'engage dans la Légion et y fait la connaissance de la cantinière, qu'il veut épouser pour hériter de son fonds, ce qui ne démontre pas chez cette amoureux un sens très élevé ; mais Carmelita (*Gloria Swanson*) vexée de l'esprit volage de Luigi, prend de son côté un nouvel amant, une récente recrue de la légion qu'elle induit à voler des armes, ce qui nous fera faire la connaissance avec lui, du peloton tant redouté dans ce régiment d'élite. Ici encore, Carmelita déclenche une nouvelle offensive amoureuse sur le sergent de service qu'elle corrompt pour libérer son amant numéro deux de son atroce service. Tout cet imbroglio ne peut que mal finir. Un vétéran de la légion défie Luigi. Marvin également, Carmelita poignarde son amant numéro un, et convole en justes noces avec le numéro deux, avec lequel elle vivra désormais en paix. Ils l'ont bien gagné, n'est-ce pas ? »